

Le long du Grand Canal, on vous montre toujours les sculptures brisées des grandes pierres ou dalles entrant dans l'ornementation coutumière des ponts impériaux.

Hang Tcheou Fou, la cité fameuse de la soie, célèbre aussi par la beauté de ses sites, la richesse de ses temples, ne posséda plus, des années durant, qu'une longue rue bordée de magasins : le reste de la ville, depuis le passage de l'armée de Hong Siu, le Libérateur, n'était qu'un vaste désert. La grande cité s'étant défendue, une destruction presque totale des métiers à filer et à tisser la soie compléta le massacre des habitants : l'incendie pourvut à cette destruction.

Durant la chevauchée sanglante de Hong Siu à travers les grandes provinces si peuplées du Yang Tse, des centaines de mille femmes, disent les annalistes chinois, se jetèrent dans les puits, les rivières, ou se pendirent, suivant l'usage, pour échapper au déshonneur. Et Hong Siu, le rédempteur du peuple chinois, Roi du Ciel, poussa l'ironie des mots jusqu'à baptiser sa ruée de meurtre de "Croisade des T'ai P'ing," la croisade de la "Grande Paix", de la "Suprême Sérénité". Oui, il partit du sud de la Chine, avec ses fidèles, pour aller renverser le vieil ordre des choses, implanter l'âge d'or sur tout l'Empire. L'apôtre abandonna sa chaumière, ceignit ses reins du glaive et marcha vers le Nord : il allait renverser les Superbes, abattre les Mandarins et, à leur place, élever au pinnacle les Humbles, les enrichir de dépouilles opimes, leur confier les rênes de l'Empire, ses destinées. Mais les masses se rendirent vite compte que leur misère loin d'être allégée, allait croissant; incapables d'une

autre réaction, elles opposèrent aux nouveaux dogmes leur force d'inertie: les massacres commencèrent.

\* \* \*

Or, comment finit cette sinistre farce, cette ère d'épouvante? Par l'aide d'une poignée d'Européens, d'Européens appartenant à des races fortes, pleinement évolués (des Français, des Anglais) et d'Américains. Ces hommes disciplinèrent les troupes impériales, en prirent le commandement. Gordon est le plus connu de ces Européens. Ils communiquèrent un peu de leur vigueur à un troupeau qui ne savait que bêler, tendre la forge, lui insufflèrent un peu de leur énergie, provoquant enfin une réaction.

Essayèrent-ils, ces chefs européens de parler avec Hong Siu et ses satellites? A aucun moment: ils avaient acquis une vision nette des réalités: l'expérience d'un passé récent les guidait sûrement. En effet, le gouvernement impérial, si fervent de palabres et de compromis, avait tout tenté; les lettrés aussi, les guilds de marchands, les hommes de la terre, notables et paysans, avaient imploré, supplié, consenti à tous les sacrifices, à tous les partages pour que s'arrêtât l'extermination de la race, la destruction du patrimoine ancestral, national. Rien n'y fit. Hong Siu poursuivait son rêve d'archange, son œuvre de régénération par l'anéantissement de son peuple. Aussi, que fût-il advenu sans Gordon et les autres chefs européens? La vague eût continué de déferler, de submerger...

*Et nunc erudimini...*

DR. A. LEGENDRE.

*L'Echo de Paris.*

Au 6 avril.

## ROME

—Le 19 mars, jour de la fête de saint Joseph, le grand saint protecteur de l'Eglise universelle, Sa Sainteté Benoît XV a reçu un groupe important de catholiques des divers rites orientaux, ayant à leur tête Mgr Terzian, patriarche arménien. Répondant à leurs vœux, présentés par Mgr Papadopoulos, assesseur de la Congrégation pour l'Eglise orientale, il leur parla avec affection de ce qu'il veut faire pour eux. (Nous avons noté, dans le temps, la double fondation de la Congrégation plus haut nommée et de l'Institut oriental, témoignages permanents de la sollicitude du Pape régnant pour ses fils d'Orient).— Et Benoît XV de terminer par le vœu, qui est celui de tous les bons catholiques: "Qu'il n'y ait qu'un seul troupeau sous le même pasteur!"

Nouveau témoignage de la sollicitude pontificale: les populations catholiques du rite grec habitant l'Italie

## LES FAITS DE LA QUINZAINE

formeront désormais un diocèse spécial ayant à leur tête un évêque de ce rite.

—*L'Osservatore Romano* a publié la correspondance échangée entre le Saint-Siège et le gouverne-

ment bolchévik de Russie, relativement à la persécution du clergé. Des centaines de prêtres seraient déjà tombés victimes de la terreur rouge. Aux exhortations d'humanité du Pape, le soviétique oppose insolemment le dogme égalitaire. Fameuse égalité!

—Mort de S. E. le Cardinal Cassetta, préfet de la Congrégation des Etudes, préfet du Concile, un des six cardinaux-évêques de la Sainte Eglise (titulaire de Frascati).—Le Saint-Père a nommé S. E. le Cardinal Boggiani archevêque de Gênes.

—NN. SS. Legal, O.M.I., archevêque d'Edmonton, et Pascal, O.M.I., évêque de Prince-Albert, s'en vont faire leur voyage *ad limina*. Le premier était de passage ces jours-ci, à Québec. Avant de partir, le second a annoncé à ses ouailles le projet de fondation